

INTERET DU LIEN AFFECTIF POUR L'ENSEIGNANT ET LES APPRENANTS A L'ECOLE

Eric Zongui KI

Université Norbert Zongo (Burkina Faso)

Docteur en Sciences de l'éducation, spécialité psychopédagogie

kezongui@yahoo.fr

00 226 76 10 85 31

00 226 70 13 85 74

Résumé

La dimension affective de la relation enseignant-élève fait l'objet d'une controverse et les travaux en psychologie de l'éducation dans ce champ n'ont pas été intégrés aux formations d'enseignants. Pourtant, de très nombreux travaux ont montré les effets positifs pour les élèves d'une relation d'empathie et de bienveillance de la part de l'enseignant dont la personnalité est déterminante pour la qualité de l'éducation et de l'enseignement. Mais de plus en plus, le cognitif prend le dessus sur l'affectifs dans la relation pédagogique en classe. L'objectif de ce travail est de décrire le comportement affectif de l'enseignant et les implications pour les apprentissages scolaires. Pour ce faire, nous avons utilisé une approche qualitative basée sur les entretiens semi directifs. L'analyse thématique des entretiens faites à la lumière de la théorie de l'attachement, a permis de mettre en évidence la nécessité pour l'enseignant de connaître ses élèves, d'adopter une attitude empathique et de bienveillance qui participent à créer un ressenti positif chez les apprenants.

Mots clés : *connaître les élèves, empathie, bienveillance, enseignant, apprenants*

Abstract

The emotional dimension of the teacher-student relationship is the subject of controversy and work in educational psychology in this field has not been integrated into teacher training. However, numerous studies have shown the positive effects for students of a relationship of empathy and kindness on the part of the teacher. But more and more, the cognitive takes precedence over the emotional in the educational relationship in class quite simply the emotional depends on the personality of the teacher. The objective of this work is to describe the emotional behavior of the teacher and the implications for school learning. To do this, we used a qualitative approach based on structured interviews. The thematic analysis of the interviews carried out in the light of attachment theory made it possible to highlight the need for the teacher to know his students, to adopt an empathetic and caring attitude which helps to create a positive feeling among learners.

Keywords: *knowing the students, empathy, kindness, teacher, learners*

Introduction

La question des émotions ou des affects en éducation, en particulier ceux associés à la relation enseignant-élève (REE), n'est pas

nouvelle. Il existe même une tradition, dans la pensée pédagogique qui fait l'apologie de la relation affective entre l'éducateur et les enfants dont il a la charge. Selon (Houssaye ,1996 :19), les tenants de cette tradition qu'il nomme les pédagogues du cœur, remontent au moins à Érasme au XVI^e siècle ou Comenius au XVII^e siècle. Tous deux ont célébré les vertus de l'amour et de l'affection du maître. « Sans nul doute, celui qui se charge d'instruire un enfant fait preuve d'une bonne inclination de courage, d'une affection de père et de mère envers l'enfant. Car comme le déclare (Érasme, 1990 :76), en toute besogne, l'amour ôte grande partie de la difficulté ». Plus tard, cette thématique a trouvé un écho chez des pédagogues qui ont proposé des méthodes éducatives, en particulier pour les adolescents les plus inadaptés socialement. C'est le cas de (Pestalozzi, XVIII^e ; Bosco, XIX^e ; Korczak, XX^e ou Neill, XX^e). Pour eux, l'affection est une condition nécessaire pour aider les jeunes socialement marginalisés à quitter le chemin de la déviance et de la violence : « les enfants délinquants, eux, ont besoin d'amour », précise (Korczak, 1979 :49). La dimension affective de la REE a donc souvent été approuvée pour ses effets et (Rogers, 1969 : 48) affirmait, il y a plus de 50 ans, qu'un changement général d'attitude enseignante dans le sens d'une amélioration des relations que (Wentzel, 2012 : 19) définit comme « des connexions durables entre deux individus, caractérisées par une certaine continuité, une histoire partagée et des interactions », pourrait générer une révolution dans le milieu scolaire. Dans cette optique, (Gaëlle, 2017) a élaboré une caractérisation du domaine affectif et définit l'affectivité à l'aide de cinq composantes. Ainsi, l'affectivité comprend l'attitude, les émotions, la confiance en soi, l'attribution et la motivation. Dans cette perspective, une relation affective est composée d'interactions et d'émotion qui participent au bien-être des apprenants en situation d'apprentissages scolaires.

Ainsi, l'objectif est de mettre en évidence l'importance de la relation affective dans les apprentissages scolaires. De manière spécifique, il s'agit de :

- décrire les traits caractéristiques de la relation affective chez l'enseignant
- montrer le ressenti que la relation affective engendre chez les apprenants

Ces objectifs indexent les questions de recherche suivantes : Quels sont les traits caractéristiques de la relation affective chez les enseignants ? Quel est le ressenti que cela suscite chez les apprenants ?

La réponse à ces questions constitue les hypothèses de recherche formulées comme suit : l'hypothèse générale est que la relation affective est importante dans la relation pédagogique. De manière spécifique, nous partons des postulats suivants :

- la relation affective se caractérise par la capacité à connaître le profil de ses élèves, à pratiquer l'empathie et la bienveillance ;
- la relation affective de l'enseignant engendre chez les apprenants un sentiment de valorisation et une représentation positive de l'enseignant.

Pour vérifier ces hypothèses de recherche, nous avons utilisé une approche qualitative basée essentiellement sur les entretiens semi directifs et des guides d'observations participantes mémés sur un échantillon raisonné de trente et cinq (35) apprenants et trente et cinq (35) enseignants. La technique d'échantillonnage est la saturation de l'information qui consiste selon Javeau, (1990) et Deslauriers, (1991) à arrêter les entretiens et les observations lorsque la poursuite des entretiens ne produit plus de données nouvelles avec les participants ayant les mêmes caractéristiques.

Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse de contenu dont les résultats se présentent dans les lignes qui suivent.

I- Résultats

I-1 Le comportement affectif de l'enseignant

I-2 Connaître ses élèves

Connaître ses élèves signifie connaître leurs profils ou encore leurs traits de personnalité. En effet, les profils qui caractérisent les élèves sont différents et varient en fonction de l'origine sociale et des émotions. Il y a des élèves leader qui exercent une influence sur leurs camarades de classe. Ces élèves ont besoin d'être encadrés pour mieux valoriser leur potentiel en classe et en dehors, souligne un conseiller d'éducation. Dans la classe, il existe aussi des élèves turbulents et très émotifs qui manifestent des troubles de comportement sans le vouloir.

Ils font du théâtre pour dissimiler leur problème. Ils ont aussi besoin du soutien pour s'adapter à l'environnement et aux exigences du cours. Certains élèves sont comiques et attirent l'attention sur eux sans se demander si c'est positif ou négatif.

Contrairement à ces deux profils précédents d'élèves, il y a également des élèves dévoués, doués et talentueux qui sont tellement attachés à la réussite qu'ils ne supportent pas l'échec quand cela leur arrive. Ils ont particulièrement besoin des encouragements du professeur pour les aider à accepter l'échec et être plus tolérant envers eux-mêmes. D'autres élèves sont introvertis, timides et renfermés, ils participent très peu en classe qui ne correspond pas à leur zone de confort. Le plus souvent, la timidité de ces élèves est d'origine pathologique. Pour les aider à en sortir, l'enseignant doit faire preuve de communication avec ces élèves afin de pouvoir évaluer leurs difficultés et leurs besoins au lieu de les ignorer ou leur en vouloir pour leur silence.

Les élèves ont une impression positive de l'enseignant qui prend en compte les différents profils d'élève dans sa démarche pédagogique. Ainsi, il donne la preuve qu'il se soucie d'eux et leur témoigne son amour. Cela crée chez les élèves un sentiment de satisfaction et de reconnaissance comme l'exprime un chef d'établissement en ces termes : *« en cherchant à connaître ses élèves, l'enseignant none avec eux de solides relations humaines qui laissent graver dans leur mémoire le modèle d'un enseignant qui se préoccupe de la réussite et de la personne des élèves, c'est un modèle qui force l'admiration. Celui-là qui ne se préoccupe pas seulement du contenu de son cours, mais aussi de ce que sont ses apprenants. C'est une marque positive d'affection ».*

Ainsi, la connaissance des élèves permet à l'enseignant d'être sensible à leurs centres d'intérêts, de tenir compte de leur tempérament dans son approche pédagogique. Cela contribue à l'amélioration de la qualité des interactions et favorise un meilleur climat de travail où les comportements indéliçats sont réduits.

Cette analyse permet de dire que la relation pédagogique ne relève pas seulement du domaine cognitif de l'enseignant mais, elle renferme surtout une dimension affective indispensable.

1-3 L'attitude empathique de l'enseignant

L'enseignant influence positivement ses élèves à travers sa

capacité à les comprendre. Cela nécessite de développer des marques affectives liées à la proximité, la disponibilité, l'ouverture, l'écoute et l'attention soutenues. En effet, cette attitude empathique des enseignants aide non seulement les élèves à se forger une image positive d'eux-mêmes en tant qu'apprenants mais favorise aussi leurs résultats scolaires. En effet, c'est ce qui ressort dans les propos de cet élève qui affirme : « *quand le professeur écoute son élève, l'élève sait qu'il le considère, il veut son bien, il veut qu'il réussisse et c'est ça qui fait qu'il va le respecter et persévérer dans ses études et surtout dans sa matière* ». L'écoute représente pour cet élève un puissant moteur de motivation pédagogique. C'est cette dimension psychologique de l'empathie qui constitue l'une des conditions fondamentales de restauration d'un climat de confiance entre l'enseignant et sa classe. L'empathie a l'avantage de faciliter le rapprochement et la « collaboration » avec les apprenants. En effet, plus l'enseignant s'efforce de comprendre et de respecter ses élèves, mieux il a de l'autorité sur eux parce que, sans subir une contrainte quelconque, les apprenants obéissent et croient en ce qu'il dit et fait. Cela crée une relation d'attachement qui motive les élèves à apprendre et à adopter un meilleur comportement. En effet cette attitude compréhensive marque la disponibilité et l'attention qu'il porte pour ses élèves. Ainsi, ces derniers interviewés apprécient positivement le sens de compréhension de l'enseignant en ces termes : « *il doit essayer de comprendre les élèves et se comporter positivement* ». « *Il faut aussi essayer de comprendre les élèves (...). Ils veulent eux aussi se donner du nom, il faut vraiment les comprendre pour pouvoir travailler avec eux. Il faut les aider, les comprendre et parfois quand ils ont des problèmes. En écoutant, en expliquant et en dialoguant, ça peut amener l'enfant à comprendre plus que la sanction* ».

A travers la répétition du mot "compréhension" dans ce discours, les élèves insistent sur cette faculté comme un élément important dans la relation pédagogique. En effet, les élèves demandent aux enseignants de privilégier le dialogue et l'écoute, d'utiliser peu de sanctions car celles-ci ont pour effet d'affaiblir l'autorité, d'installer une méfiance et une peur chez les apprenants. Ainsi l'écoute et la compréhension sont des outils plus efficaces que l'usage des sanctions.

Cette attitude de compréhension et d'écoute des élèves se justifient par le fait que ces derniers ont des préoccupations spécifiques qui, parfois, les empêchent d'étudier ou de se concentrer en classe comme le dit cet élève : « *au début il faut aller avec l'élève comme ton propre*

enfant, un ami, et essayer de comprendre pourquoi il aime se jouer au bandit, se montrer à tout le monde, comprendre ce qui l'empêche d'étudier». Cela signifie que le manque d'écoute ne permet pas de donner du sens au comportement des élèves, il entraîne le repli de ces derniers. Ecouter, c'est se montrer également disponible et accessible quand les élèves posent des préoccupations. En effet, « *un professeur qui écoute sa classe, il est respecté. Parce que l'élève se met en tête que le professeur l'a considéré, c'est une considération en fait. Il faut suivre quelqu'un qui te considère au lieu de suivre quelqu'un qui ne considère pas* ». A travers ce discours, les apprenants en général et les adolescents en particulier, expriment un besoin d'être reconnu et valorisé comme être à part entière. C'est aussi l'expression du besoin d'être respecté par l'enseignant qui, le plus souvent, a tendance à sous-estimer l'apprenant sous prétexte qu'il est enfant ou encore, en tant qu'adulte, c'est l'enseignant qui a le dernier mot. Une telle représentation peut faire l'objet d'une crise de confiance entre les deux acteurs de la relation pédagogique.

Par ailleurs, le respect dont il est question se mérite, il ne se décrète pas. C'est par l'écoute et le dialogue permanents que l'enseignant démontre qu'il a du respect pour lui-même et pour ses élèves aussi. Donc la confiance avec l'apprenant s'établit sur la base d'un respect mutuel, une reconnaissance réciproque basée sur une écoute active et permanente. Ainsi, comme le souligne cet enseignant des sciences de la vie et de la terre, « *nous les enseignants, nous devons être à l'écoute des élèves, les comprendre puis utiliser quelques techniques qui favorisent le déroulement de l'enseignement. Sans l'écoute, on ne peut pas se comprendre. Il faut que l'enseignant écoute les élèves et que les élèves en font pareil parce que les élèves aussi nous apprennent beaucoup* ». Ainsi, l'enseignant et l'élève doivent s'écouter de façon réciproque.

A ce niveau également, nous constatons que l'enseignant emploie fréquemment le mot "écoute" dans son discours. Cela montre la place majeure du dialogue dans la relation pédagogique. C'est la pierre angulaire de l'autorité. En effet, selon les appréciations des élèves, « *quand tu approches ton professeur pour lui expliquer tes problèmes et puis il te donne des solutions, tu verras qu'il va fréquemment t'interroger même si tu ne lèves pas la main, il va t'amener même à comprendre le cours* ». L'écoute et de dialogue sont des outils qui permettent à l'enseignant de manifester l'intérêt et l'attention qu'il porte pour ses élèves et ce qu'ils font. En effet, selon cet enseignant

d'histoire et de géographie, « *la notion d'attention est perceptible dans la façon dont nous approchons les élèves. Par exemple, pendant un exercice en classe, il ne faut pas frustrer les élèves, il faut les aider à reprendre confiance, donc les accompagner et leur montrer ce qu'ils ont trouvé et comment ils devaient faire pour trouver. Donc toujours les encourager. Ainsi, chercher à comprendre facilite les apprentissages et inspire un bon comportement chez les élèves. De ce fait, l'écoute représente un enjeu capital pour la qualité de la relation d'autorité pédagogique ; c'est une attitude thérapeutique qui rétablit la confiance* ».

La relation empathique de l'enseignant consiste à s'efforcer pour se mettre à la place de l'apprenant, afin de voir et sentir les choses comme lui sans pour autant se confondre à lui. Il y a donc une certaine distance qui permet à l'enseignant de prendre du recul pour ne pas tomber dans la fusion affective qui ne lui permet pas de comprendre et d'analyser les comportements et les opinions des apprenants dont il a la charge.

Parlant de l'empathie, (Ki, Fayama, 2019) précisent qu'il ne s'agit pas de la familiarité. C'est plutôt l'attachement que la classe en général et l'apprenant en particulier attendent de la part de l'enseignant. Ce sentiment d'attachement se manifeste par l'écoute, le dialogue, l'indulgence et la disponibilité de l'enseignant vis-à-vis des apprenants, surtout ceux qui sont en difficulté. Car, en famille, les élèves sont souvent opposés aux parents et ont besoin de se confier au professeur. A l'école, certains élèves éprouvent des difficultés pour apprendre et comprendre les contenus enseignés en classe et cela se solde par de mauvaises performances, d'autres n'arrivent pas à s'adapter ou à intégrer les groupes. Ce que les élèves et les chefs d'établissement attendent de l'enseignant, « *c'est d'être réceptif aux préoccupations des élèves afin de les aider à progresser dans les cours* ». C'est par l'écoute, le dialogue et la disponibilité que l'enseignant peut déceler, puis aider les élèves à résoudre les difficultés qui entravent l'apprentissage. En effet, les élèves que nous avons rencontrés attendent de l'empathie de la part de leurs enseignants. Ils l'expriment en ces termes : « *On souhaite que le professeur sourît avec les élèves, il ne doit pas avoir la mine serrée « on veut qu'ils écoutent nos problèmes* ». L'empathie traduit l'expression de l'affection qui participe à la valorisation des apprenants et à l'accroissement de leur estime de soi. Quand l'apprenant se sent écouté, il tire une satisfaction morale et psychologique. Cette fierté de savoir que l'enseignant a du respect et de l'attention pour sa personne

persuade et encourage les adolescents à fournir des efforts pour apprendre. Car ils ont foi en ce que l'enseignant dit.

Donc, nous pouvons dire que l'empathie fait de l'enseignant une figure charismatique et humaniste. En effet, s'intéresser à l'apprenant suppose une qualité empathique indéniable dont le rôle est de faciliter puis créer les conditions optimales de la relation pédagogique. Cela nécessite de pouvoir caractériser les émotions de chaque élève. C'est la même conclusion à laquelle (Richoz, 2010) est parvenu lorsqu'il suggère aux enseignants de développer une relation affective vis-à-vis des élèves.

Bref, plus le degré d'empathie de l'enseignant est élevé, plus l'enseignant sera perçu et apprécié positivement par ses élèves. Cependant, empathiser ne suffit pas. S'intéresser à l'apprenant, c'est être capable de communiquer avec lui tout en respectant sa personnalité, sa spécificité, sans domination ni humiliation. Percevoir son état, ses affects, ses attentes, le respecter et lui accorder autant d'importance qu'aux autres, communiquer avec lui sans fuite, ni agressivité, ni domination.

En plus, « *pour créer une bonne ambiance dans la classe, le professeur doit motiver les élèves en les faisant rire* ». Ce discours tenu par les adolescents, nous renvoie sur l'importance de l'humour dans la relation pédagogique. En effet, l'enseignant peut exprimer son affection pour sa classe en introduisant de l'humour, c'est-à-dire tout ce qui crée en nous du rire, du plaisir et des émotions positives. En effet, les blagues et la plaisanterie en classe présentent plusieurs avantages pour les enseignants et les apprenants. D'abord, l'humour réduit le stress et stimule la motivation. En effet, nombreux sont les élèves qui sont dans l'angoisse de l'échec. Cette angoisse crée de la frustration et des ennuis, transformant ainsi la classe en un environnement stressant qui crée des émotions négatives liées à l'anxiété et à la dépression. Cet environnement tendu est susceptible d'affecter la motivation de l'enseignant lui-même. L'humour permet donc de détendre cette atmosphère et de créer un environnement sain, des émotions agréables de coopération et d'empathie. En effet, quand l'enseignant pratique de l'humour pendant son cours, les élèves en général et les adolescents en particulier s'y intéressent. C'est pour cette raison qu'ils admirent les professeurs qui ouvrent des « *parenthèses* » pour détendre l'atmosphère et revenir dans le cours. Ainsi les blagues et la

plaisanterie bien ajustés gèrent des émotions positives qui stimulent l'effort d'apprendre.

C'est ainsi que l'humour encourage ensuite les échanges et favorise les apprentissages scolaires. Dans cette perspective, elle crée la proximité, l'intimité et la cohésion entre les élèves et leur enseignant de sorte que les barrières se lèvent et la confiance interpersonnelle s'établit. De plus, grâce à l'humour, les tensions s'atténuent, les échanges deviennent plus agréables et l'apprentissage est renforcé.

Enfin, faire usage de l'humour en classe favorise le développement chez l'apprenant l'esprit alerte, ouvert et flexible. Il stimule sa capacité à penser de manière critique et l'aide à développer des perspectives plus larges. Nous pensons que l'enseignant qui utilise l'humour en classe s'inscrit dans la dynamique de la relation affective. En effet, (Michel, 2019) souligne que la pratique de l'humour ou du sourire occupe une place importante dans la communication pédagogique. Il montre précisément que le sourire est un moyen simple et efficace d'exprimer la bienveillance. Il ajoute que le sourire est contagieux de sorte que l'enseignant qui a le sourire aux lèvres devant ses apprenants, ces derniers ne peuvent s'empêcher de lui sourire. Donc le sourire génère chez l'autre le sourire, il permet de détendre l'atmosphère, de ne pas trop se prendre au sérieux.

L'attitude empathique de l'enseignant qui consiste à se mettre à la place des apprenants pour comprendre (sans forcément accepter) leurs émotions et leurs comportements, est une approche qui nécessite de l'attention soutenue, de l'écoute active et parfois de l'humour. Cela permet de dire que l'instauration d'une relation de confiance va dans le sens de l'humanisation de la relation pédagogique. En effet, face à ces marques d'empathie, l'apprenant ressent de l'assurance et de la confiance qui participent à renforcer son estime de soi. Ainsi, (Rogers, 2016) appréhende la relation pédagogique dans une approche humaniste dans laquelle s'inscrit la théorie de l'attachement développée par (Bowlby, 2016) et dont les travaux ont contribué à révolutionner les méthodes éducatives directives et autoritaires au profit des approches non directives qui prônent une autorité basée sur la confiance.

I-4 La bienveillance de l'enseignant

La bienveillance ne consiste pas à inonder l'élève de compliments, à accepter ses désidératas sans remarque ou recadrage,

mais il s'agit de se soucier de sa réussite, de vouloir son bien, de l'aider à dépasser les difficultés d'apprentissage, de valoriser les progrès tout en restant exigeant. Pour ce faire, les formateurs, les encadreurs pédagogiques et les chefs d'établissement suggèrent aux enseignants de donner une connotation bienveillante aux paroles et commentaires qu'ils adressent aux élèves dans le cadre des apprentissages.

La bienveillance est donc le degré d'attention que le professeur manifeste pour ses élèves. Par cette démarche affective l'enseignant est attentionné, préoccupé et intéressé par ce que sont ses élèves. Faire attention à eux se manifeste par la présence et l'implication de l'enseignant dans la situation de l'élève. Ainsi, celui qui devine tout de suite que son élève n'est pas content, il est anxieux et qui sait tout de suite que cet enfant a une situation sociale ou familiale critique, cet enseignant est attentionné. Cette bienveillance va créer un climat de confiance entre lui et l'élève comme le révèle ces deux cas de témoignage faits par des enseignants de Français et d'Histoire-géographie.

Le premier témoignage fait cas d'un élève de 5^e qui se couchait fréquemment sur la table en classe sans recopier les cours comme les autres. En plus, quand on l'invitait à parler, il restait muet si bien que la plupart des professeurs qui entraient en classe, l'expulsaient du cours. Le professeur qui témoigne, dit avoir l'idée de chercher à comprendre ce qui se passe chez cet apprenant. C'est ainsi, qu'à la fin de son cours, l'enseignant a laissé tous les élèves partir et retenu l'élève concerné pour échanger à huis clos pour savoir les mobiles de son comportement. Au cours de l'échange, l'élève raconte que ses parents se disputent fréquemment et que sa maman menace de quitter son papa. Cela lui crée des soucis.

Dès lors, l'enseignant a compris que c'est l'atmosphère familiale qui angoisse l'élève et affecte ses études. Face à cette situation, l'enseignant a rassuré l'élève de l'aider à s'en sortir. Dans sa démarche, il a demandé à l'administration du Lycée de convoquer les parents pour les informer. C'est en ce moment que ces derniers ont su que leur enfant était témoin de leur dispute et ont pris l'engagement de taire leur divergence. Au bout d'une semaine, l'élève est revenu remercier son enseignant quand il a constaté un changement dans la vie de ses parents. Cela a aussi changé sa conduite en classe. Depuis ce temps, l'élève prend toujours les affaires de l'enseignant pour apporter en

classe. Cela témoigne du respect et de la considération que l'élève a pour son enseignant qui lui a manifesté sa bienveillance. Ainsi, cet enseignant a pu établir un climat de confiance entre lui et son élève.

Le deuxième cas de témoignage présente la situation d'un élève de 4^e réputé turbulent envers ses camarades et dont les résultats scolaires ont commencé à décliner. Ce constat a poussé le professeur à savoir ce qui se passe. Pour se faire, il a libéré les autres élèves pour s'entretenir avec l'élève. Ainsi, « *quand je lui ai posé la question de savoir ce qui se passe, pourquoi il n'est pas content, l'élève m'a dit que c'est la première fois qu'on lui demande pourquoi il n'est pas content.* »

Ce témoignage permet de comprendre l'effet de la relation affective pour les apprenants en général et les adolescents en particulier. En effet, un adolescent comme cet élève de 4^e, en manque d'affection, développe des troubles de comportements qui se manifestent par l'agressivité, l'anxiété ou encore la timidité. C'est ainsi que l'adolescent attire sur lui l'attention de son entourage pour se valoriser et s'affirmer en tant qu'individu à part entière. Donc, il se préoccupe plus de sa personne, de l'image qu'il a de lui-même que ses études.

Mais, si l'enseignant prend en compte ses préoccupations, l'adolescent est capable de bien se comporter et de faire de bons résultats comme c'est le cas dans le témoignage ci-dessus où l'enseignant précise que l'élève en question a continué à faire de bons résultats. Donc si l'élève bénéficie de l'attention de son professeur, il est capable de changer positivement de comportement pour se consacrer aux apprentissages. Être attentionné est important pour créer un climat de confiance avec les apprenants.

Ces deux témoignages révèlent que l'attitude bienveillante de l'enseignant permet aux élèves de se confier et de renforcer leur estime de soi. Ils montrent également le fait qu'il y a beaucoup d'élèves qui sont en manque d'affection parentale et qui se sentent délaissés, inaperçus et ignorés dans la classe si bien qu'ils ont tendance à développer des comportements caractériels pour se valoriser et attirer l'attention sur eux. L'attitude bienveillante de l'enseignant met en relief l'importance de l'affectif dans l'instauration d'un climat de confiance en classe. Ainsi, les élèves que nous avons rencontrés en focus groupe sont particulièrement attentifs à cette attitude bienveillante par laquelle l'enseignant rassure. Cela signifie que le soutien bienveillant

participe à la valorisation des apprenants et à l'accroissement de leur estime de soi. Quand l'adolescent se sent écouté, il tire une satisfaction morale et psychologique. Cette fierté de savoir que l'enseignant a du respect et de l'attention pour sa personne persuade et encourage les adolescents à fournir des efforts pour apprendre. Car ils ont foi à ce que l'enseignant dit.

Par ailleurs, le soutien affectif de l'enseignant représente un enjeu majeur en ce sens qu'il permet également de faire le rapprochement avec la théorie de l'attachement développée par (Bowlby, 2019). Dans sa théorie, il établit une corrélation entre la qualité des comportements affectifs établis avec les personnes les plus significatives et les symptômes internalisés par la construction des modèles internes opérants. En effet, les relations affectives influencent la représentation qu'on a de soi et des autres. Plus les apprenants se sentent privés d'affection et de bienveillance, plus ils manquent de confiance à leur figure d'attachement, et plus ils se sentent en insécurité au point de développer une certaine anxiété dès qu'ils rencontrent la moindre situation de stress. Ils ont une image d'eux-mêmes beaucoup plus négative, ce qui peut favoriser les symptômes dépressifs. Pour ces élèves, la dimension affective de la relation pédagogique agit sur les symptômes internalisés par l'intermédiaire d'une modification des représentations d'attachement qui, bien que stables, sont susceptibles d'évoluer au contact des enseignants. Dans la mesure où les symptômes internalisés sont perçus comme la conséquence des modèles d'attachement, l'interprétation du lien entre la relation affective et l'évolution de ces symptômes ne s'appuie pas directement sur la dynamique des systèmes comportementaux. Car la sécurisation affective à travers une autorité bienveillante entraîne une relative activation du système exploratoire de nature à favoriser l'engagement et la réussite scolaire, s'en suit donc une amélioration de l'estime de soi scolaire, qui protège l'adolescent contre les symptômes internalisés. Il se pourrait donc que la dynamique des systèmes comportementaux permette d'expliquer un lien indirect entre la dimension affective de la relation pédagogique et les symptômes d'anxiété et de dépression internalisés.

Conclusion

Cette analyse a permis de montrer l'intérêt de la relation affective pour l'instauration d'un climat de confiance entre l'enseignant et sa classe. Pour ce faire, il appartient à l'enseignant de chercher à connaître le profil de ses élèves, à leur manifester l'empathie, l'humour et la bienveillance qui constituent des marques de soutien et d'attachement. Ainsi les élèves qui bénéficient d'une relation affective soutenue par leurs enseignants se sentent valorisés et ont une image positive de leur enseignant. Cependant, la dimension cognitive des apprentissages reste un autre domaine de réflexion pédagogique à explorer.

Bibliographie

- Virat Mael.** (2016). « Dimension affective de la relation enseignant-élève avec les adolescents », *Revue de Psychoéducation*, 45(2), 405-430.
- Houssaye Jean** (1996). *Autorité ou éducation ? Entre savoir et socialisation : le sens de l'éducation*. Paris, ESF.
- Erasmus de Rotterdam** (1990). *De Pueris. « De l'éducation des enfants »*. Paris, Klincksieck.
- Korczak Janusz** (1979). *Le droit de l'enfant au respect*. Paris, Fabert
- Rogers Carl.** (1969). *Liberté pour apprendre ?* Paris, Dunod
- Wentzel, Kathryn** (2012). *Teacher-student relationships and adolescent competence at school, Interpersonal relationships in education*, Rotterdam, Sense.
- Richoz, Jean. Claude.** (2010). *Gestion de classes et d'élèves difficiles*. Paris, Favre.
- Ki, Eric. Zongui ; Fayama, Tionyélen** (2019). Autorité et autoritarisme dans la pratique de classe : comment exercer son autorité sans être autoritaire ? *Educom*, 9, 706-736
- Javeau, Claude** (1997). *Leçons de sociologie*. Paris, Armand colin.
- Deslauriers Jean Pierre** (1991). *Recherche qualitative. Guide pratique*. New York, Mcgraw-hill.
- Gaëlle Espinoza** (2017). Le rôle de l'affectivité dans le bien-être de l'élève à l'école. *Diversités*, 189, 65-70